



## La résistance antimicrobienne

Terrain: novembre - décembre 2009

Publication : avril 2010

### Résumé

Sondage commandité par la Direction Générale de la Santé et des consommateurs et coordonné par la direction générale Communication (Unité « Recherche et analyse politique »)

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission Européenne.  
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs.



## Table des matières

INTRODUCTION .....	3
1. LA CONSOMMATION D'ANTIBIOTIQUES .....	6
1.1. La prise d'antibiotiques au cours des douze derniers mois .....	6
1.2. La façon d'obtenir son dernier traitement antibiotique.....	8
1.3. La raison de la dernière prise d'antibiotiques .....	9
2. LE NIVEAU DE CONNAISSANCE CONCERNANT LES ANTIBIOTIQUES...	10
2.1. Les antibiotiques tuent-ils les virus ? .....	12
2.2. Les antibiotiques sont-ils efficaces contre le rhume et la grippe ?...	13
2.3. La surconsommation d'antibiotiques les rend-ils inefficaces ?.....	14
2.4. La prise d'antibiotiques a-t-elle souvent des effets secondaires tels que la diarrhée ? .....	15
3. LA CAMPAGNE D'INFORMATION SUR LES ANTIBIOTIQUES .....	16
3.1. La mémorisation d'une campagne d'information .....	16
3.2. Les vecteurs de la campagne d'information.....	18
3.3. L'influence de l'information sur les opinions concernant les antibiotiques.....	19
3.4. Les conséquences de la campagne sur les comportements.....	20
3.5. Les sources d'information les plus fiables .....	21
3.6. Le fait que tout le monde ait un rôle à jouer pour que les antibiotiques restent efficaces.....	22
CONCLUSION.....	24

## SPECIFICATIONS TECHNIQUES



## INTRODUCTION

On sait aujourd'hui qu'un nombre croissant de patients est infecté par des micro-organismes ayant développé une résistance aux substances antimicrobiennes. Tant au niveau mondial qu'au niveau européen, cette résistance constitue désormais une véritable menace de santé publique.

A ce titre, l'Union européenne s'est dotée d'une Stratégie communautaire de lutte contre la résistance antimicrobienne<sup>1</sup>, accompagnée notamment d'initiatives relatives à l'usage prudent de ces substances en médecine humaine<sup>2</sup>. Pour lutter contre les croyances erronées liées aux antibiotiques, l'Union Européenne a mené depuis 2008 une campagne annuelle d'information dans les 27 pays de l'Union coordonnée par le Centre Européen pour la Prévention et le Contrôle des Maladies (ECDC).

Afin d'appréhender le niveau de connaissance des européens en matière d'antibiotiques, la Direction Générale de la santé et des consommateurs a souhaité les interroger sur le sujet. Cette étude vise *in fine* à déterminer les meilleurs moyens de sensibilisation du grand public sur un risque d'une consommation inadéquate d'antibiotiques afin de changer les comportements.

La méthodologie utilisée pour cette enquête est celle des sondages Eurobaromètre. Une note technique sur la façon dont les entretiens (réalisés du 13 novembre au 9 décembre 2009) ont été menés par les différents instituts de sondage du réseau TNS Opinion & Social est annexée au rapport.

**Le présent résumé** est divisé en trois grandes parties et suit la structure suivante :

- La « consommation » d'antibiotiques des Européens.
- Les connaissances et idées reçues des Européens en matière d'antibiotiques.
- L'impact des campagnes de sensibilisation sur les antibiotiques sur les connaissances et les pratiques des Européens en la matière.

---

<sup>1</sup> Communication de la Commission, du 20 juin 2001, sur une stratégie communautaire de lutte contre la résistance antimicrobienne [COM(2001) 333 final Volume I - Non publié au Journal officiel].

<sup>2</sup> Recommandation du Conseil, du 15 novembre 2001, relative à l'utilisation prudente des agents antimicrobiens en médecine humaine [COM(2001) 333 final Volume II – Non publié au Journal Officiel]

Un rapport complet qui présente une analyse des résultats plus approfondie, est également disponible.

\*\*\*\*\*

*Le site web de l'Eurobaromètre peut être consulté à l'adresse suivante :*

*[http://ec.europa.eu/public\\_opinion/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/public_opinion/index_fr.htm)*

*Nous aimerions profiter de l'occasion pour remercier tous les répondants à travers le continent qui ont consacré du temps à ce sondage.*

*Sans leur participation active, cette étude n'aurait tout simplement pas été possible.*

Dans ce rapport, les pays sont mentionnés par leur abréviation officielle :

#### ABRÉVIATIONS

UE27	Union européenne – 27 États membres
NSP	Ne sait pas
BE	Belgique
BG	Bulgarie
CZ	République tchèque
DK	Danemark
DE	Allemagne
EE	Estonie
EL	Grèce
ES	Espagne
FR	France
IE	Irlande
IT	Italie
CY	République de Chypre
LT	Lituanie
LV	Lettonie
LU	Luxembourg
HU	Hongrie
MT	Malte
NL	Pays-Bas
AT	Autriche
PL	Pologne
PT	Portugal
RO	Roumanie
SI	Slovénie
SK	Slovaquie
FI	Finlande
SE	Suède
UK	Royaume-Uni

## 1. LA CONSOMMATION D'ANTIBIOTIQUES

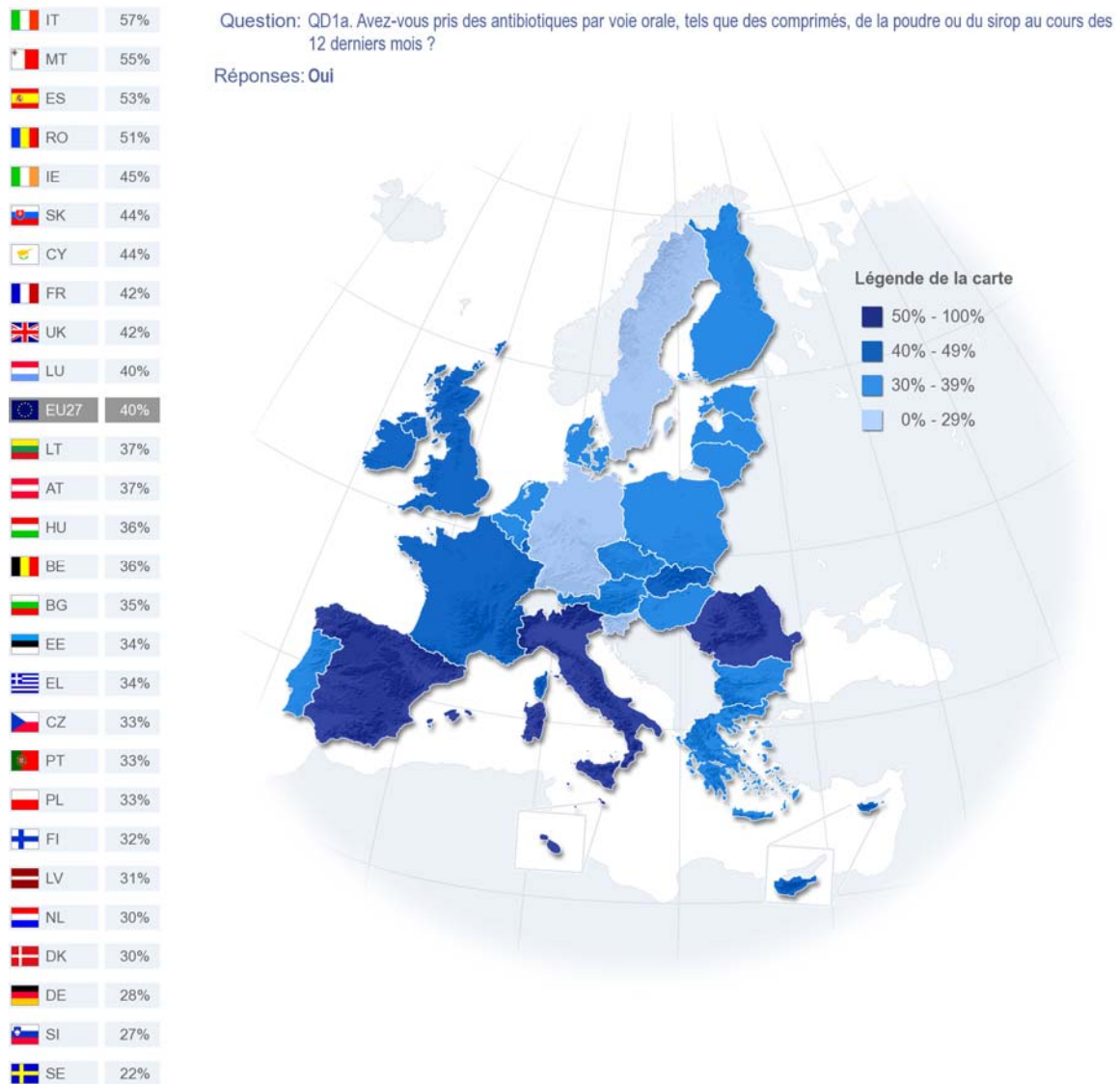
### 1.1. La prise d'antibiotiques au cours des douze derniers mois

Les Européens sont 40% à avoir pris des antibiotiques au cours de l'année écoulée, que ce soit sous forme de comprimés, de poudre ou de sirop, résultats exactement comparables à ceux de l'étude Eurobaromètre sur les antibiotiques réalisée en 2002 (l'enquête portait uniquement sur les 15 Etats membres de l'époque).



Néanmoins, cette moyenne européenne cache des disparités assez fortes entre les Etats membres.

**Les plus grands consommateurs d'antibiotiques se trouvent dans des pays du sud de l'Union européenne** : en Italie (57%), à Malte (55%), ainsi qu'en Espagne (53%) et en Roumanie (51%). En revanche, les plus faibles consommateurs se trouvent en Suède et en Slovénie, avec respectivement 22% et 27%, mais aussi en Allemagne (28%), au Danemark et aux Pays-Bas (30% chacun).

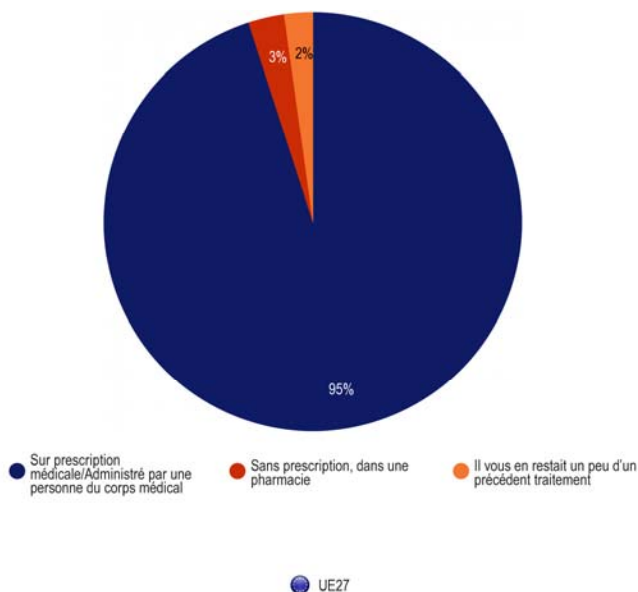


L'analyse sociodémographique montre que les femmes sont plus enclines à déclarer avoir pris des antibiotiques que les hommes (43% contre 37%). C'est aussi le cas des jeunes de 15-24 ans (46%), des répondants qui habitent une grande ville (43%) et des personnes les moins informées objectivement sur ce type de médicament (42%).

## 1.2. La façon d'obtenir son dernier traitement antibiotique

Parmi tous les moyens de se procurer des antibiotiques, c'est la prescription médicale et l'administration par une personne du corps médical qui sont le plus souvent citées par les répondants. Ils sont 95% à le déclarer, alors que 3% disent les avoir pris sans prescription et 2% à en avoir retrouvé chez eux d'un traitement précédent, résultats à peu près comparables à ceux de la dernière étude Eurobaromètre sur le sujet de 2002 (l'enquête portait uniquement sur les 15 Etats membres de l'époque).

QD1b. Comment avez-vous obtenu le dernier traitement antibiotique que vous avez pris ?

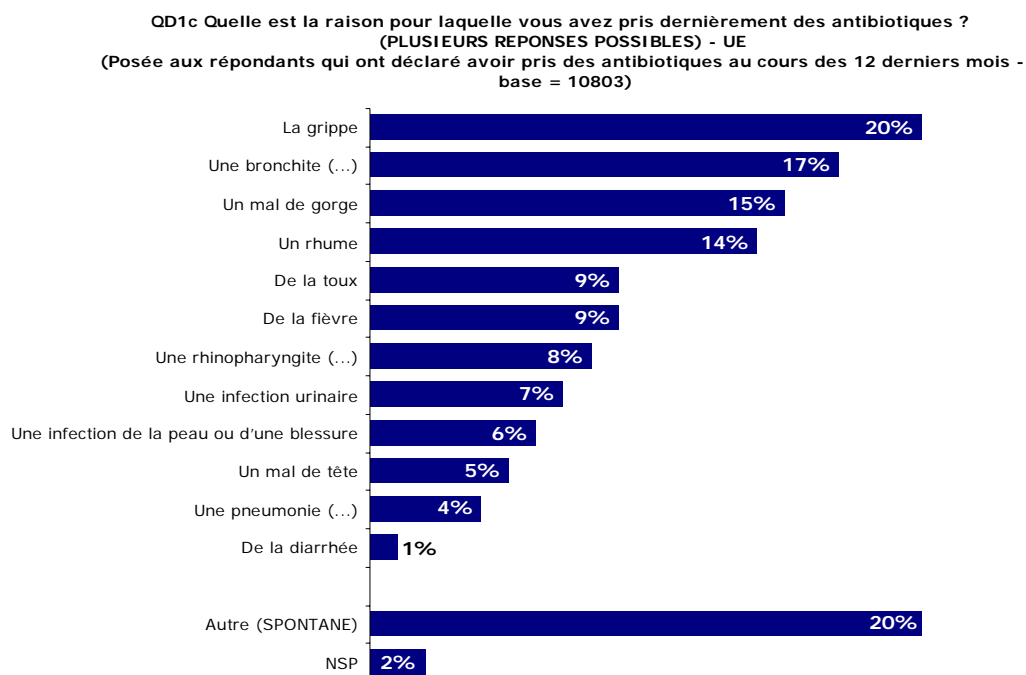


Près de la totalité des répondants en Finlande (99%), en Suède, en Allemagne, au Luxembourg, au Portugal et en République tchèque (98% dans les cinq Etats cités) affirment avoir pris des antibiotiques soit sur prescription médicale soit d'une administration du corps médical. La Roumanie est le seul pays européen où moins de huit citoyens sur dix disent en avoir obtenu d'un médecin (79%).

Les chômeurs sont les moins nombreux à avoir obtenu leurs antibiotiques sous contrôle médical (91%). En outre, plus le répondant est âgé plus il a tendance à avoir obtenu des antibiotiques d'une personne du corps médical : 93% des 15-24 ans pour 97% des 55 ans et plus.

### 1.3. La raison de la dernière prise d'antibiotiques

Une majorité relative de répondants (20%) déclare avoir pris pour la dernière fois des antibiotiques pour lutter contre la grippe, bien que l'on sache que justement les antibiotiques n'agissent pas contre les virus. Ils sont également 14% à en avoir pris pour combattre un rhume, 17% pour lutter contre une bronchite et 15% pour un mal de gorge.



Ce sont les Espagnols qui sont les plus nombreux à avoir absorbé des antibiotiques pour lutter contre une grippe (32%), suivis des Autrichiens (31%), des Chypriotes (28%), des Bulgares et des Maltais (26%). Les plus nombreux à faire l'erreur de prendre des antibiotiques pour soigner un rhume sont cette fois-ci les Roumains (40%), les Bulgares (32%), les Lettons (30%), puis les Grecs et les Chypriotes (chacun 27%), les Espagnols (24%) et les Hongrois et les Autrichiens (chacun 23%).

Les jeunes en prennent plus volontiers que les personnes plus âgées (23% des 15-24 ans en prennent pour lutter contre une grippe, contre 16% des 55 ans et plus; il en va de même pour soigner un rhume avec respectivement 16% et 11%).

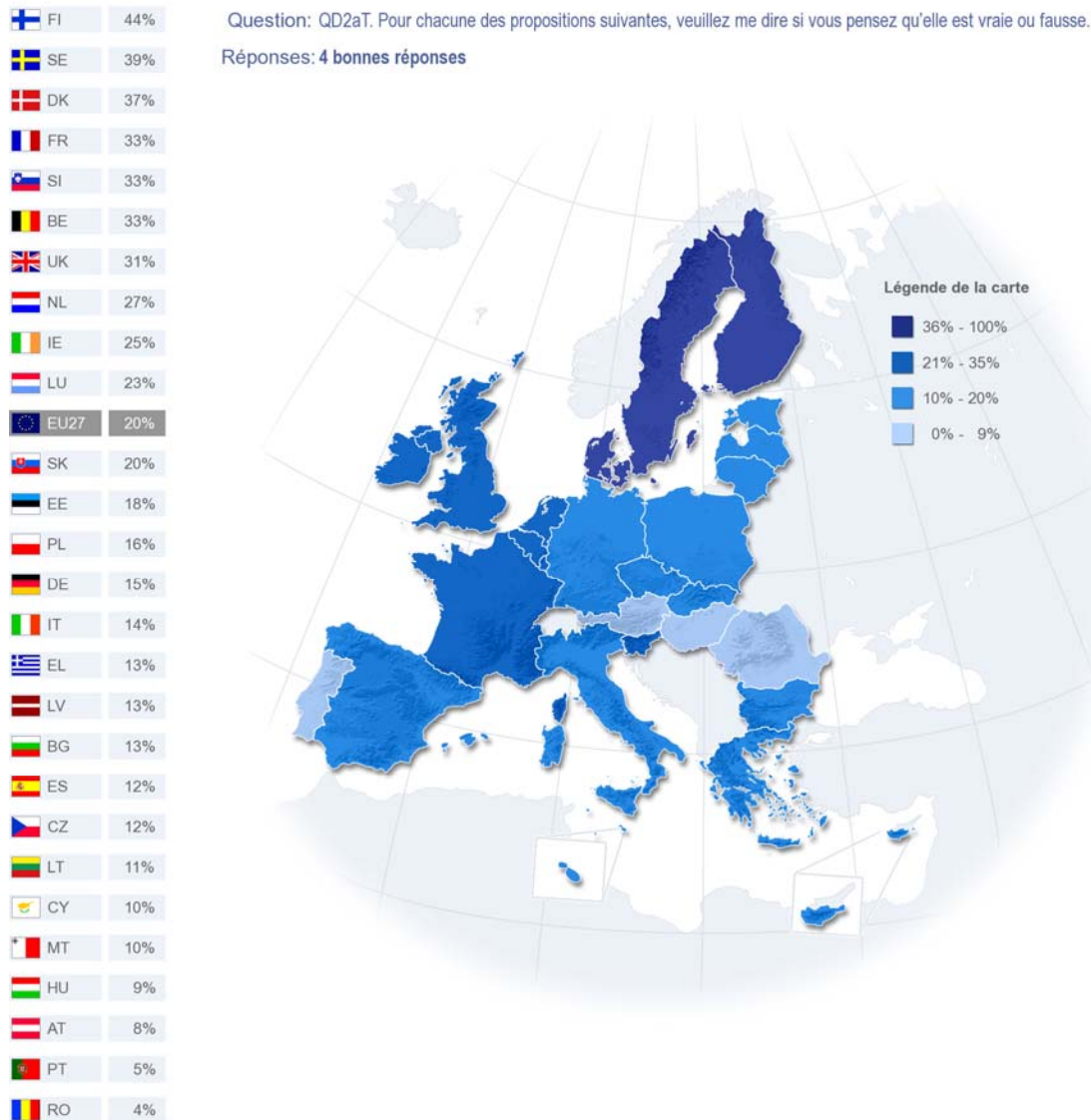
Notons également que **les répondants qui bénéficient d'une meilleure connaissance objective des antibiotiques semblent adopter un comportement**

**plus responsable** : ainsi, parmi les personnes réellement bien informées, seules 8% ont pris des antibiotiques pour une grippe et 3% pour un rhume.

## **2. LE NIVEAU DE CONNAISSANCE CONCERNANT LES ANTIBIOTIQUES**

Seuls 20% des personnes interrogées lors de l'enquête ont pu donner les quatre bonnes réponses aux affirmations suivantes (la moyenne européenne de bonnes réponses s'établissant à 2.3 sur 4) : « Les antibiotiques tuent les virus » (ce qui est faux), « Les antibiotiques sont efficaces contre le rhume et la grippe » (faux), « La surconsommation d'antibiotiques les rend inefficaces » (vrai), « La prise d'antibiotiques a souvent des effets secondaires tels que la diarrhée » (vrai).

**Les pays du Nord sont clairement parmi les mieux informés des effets des antibiotiques** puisque c'est avant tout en Finlande (44%), en Suède (39%), au Danemark (37%) que les habitants ont donné les quatre bonnes réponses aux propositions qui leur étaient présentées, mais aussi en Slovénie, en Belgique et en France (33% chacun), ainsi qu'en Grande-Bretagne (31%).

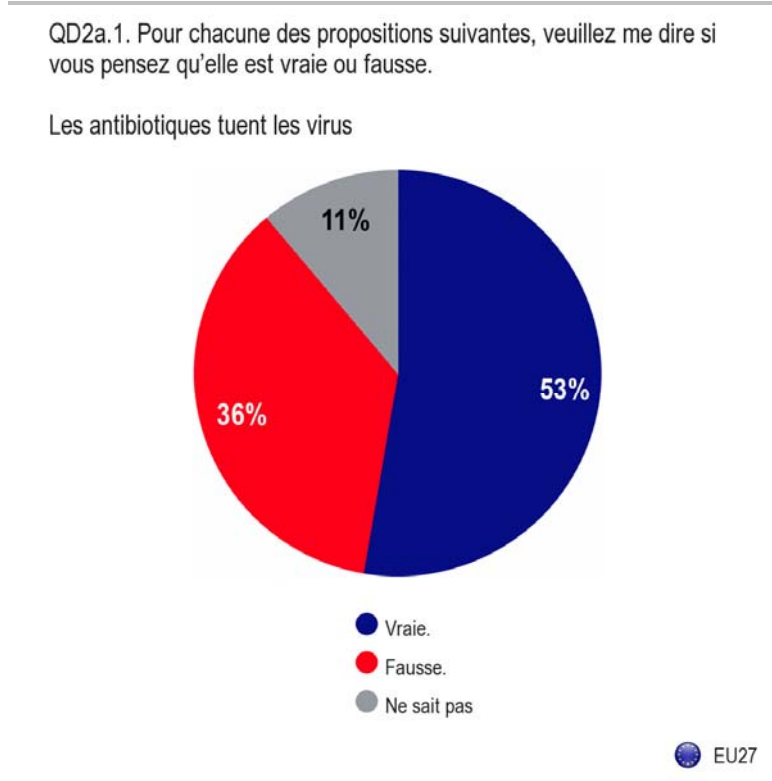


Les répondants les moins bien informés (qui obtiennent une moyenne de bonnes réponses inférieure ou égale à 2) se retrouvent principalement dans les pays suivants : en Roumanie (1.5), au Portugal et en Hongrie (1.8 chacun), en Autriche (1.9) et en Bulgarie (2.0).

L'analyse sociodémographique montre que les catégories qui obtiennent les moyennes de bonnes réponses les plus élevées sont les répondants qui ont étudié jusqu'à l'âge de 20 ans au moins (2.7), les cadres directeurs (2.8), mais aussi les personnes qui déclarent avoir reçu des informations leur recommandant de ne pas prendre d'antibiotiques lorsque cela n'est pas nécessaire (2.7).

## 2.1. Les antibiotiques tuent-ils les virus ?

A l'affirmation « Les antibiotiques tuent les virus », 53% des Européens répondent qu'elle est vraie, et donc se trompent. Ils ne sont qu'un tiers (36%) à affirmer qu'elle est fausse.



Les personnes interrogées les plus dans l'erreur sont les Portugais et les Roumains (14% chacun), les Autrichiens (17%) et les Maltais (18%). A l'inverse, ceux qui donnent le plus volontiers une bonne réponse se trouvent en Suède (73%), en Finlande et en France (58%).

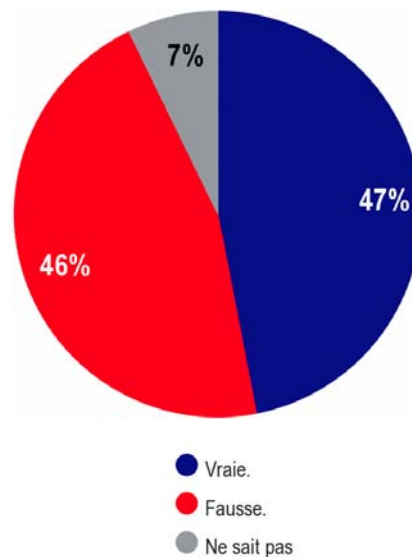
Les femmes semblent mieux informées que les hommes (39% contre 34% des hommes). C'est aussi le cas des personnes âgées de 40-54 ans (42%), des répondants qui ont étudié jusqu'à 20 ans ou au-delà (52%) et des personnes qui ont vu ou entendu des informations au cours des douze derniers mois à propos des antibiotiques (46%).

## 2.2. Les antibiotiques sont-ils efficaces contre le rhume et la grippe ?

A l'affirmation « Les antibiotiques sont efficaces contre le rhume et la grippe », 47% croient qu'elle est vraie, alors qu'ils sont aussi nombreux (46%) à savoir qu'elle est fausse.

QD2a.2. Pour chacune des propositions suivantes, veuillez me dire si vous pensez qu'elle est vraie ou fausse.

Les antibiotiques sont efficaces contre le rhume et la grippe



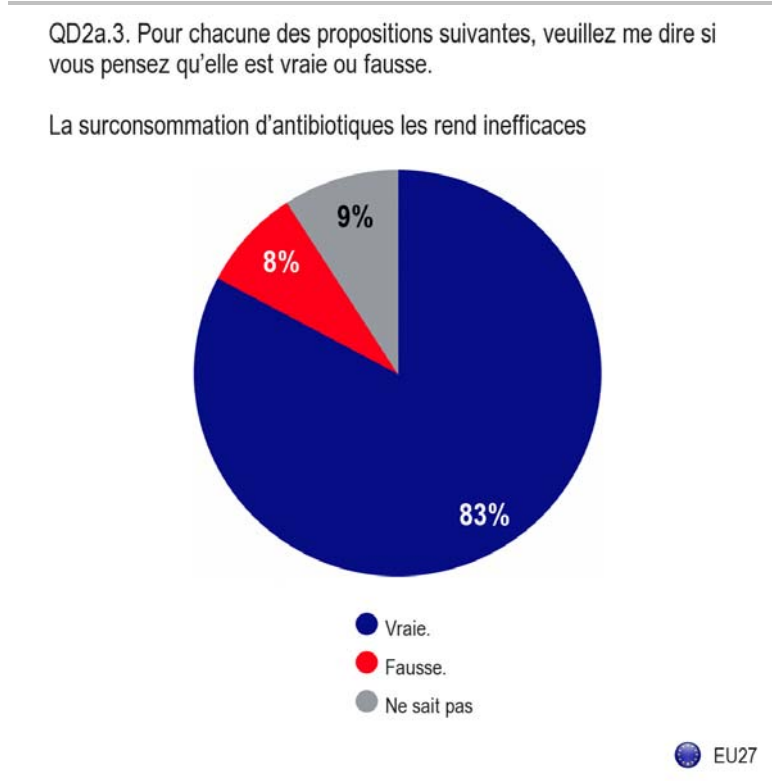
EU27

Les personnes interrogées les mieux informées à ce propos sont les Finlandais (72%), les Belges (69%), les Suédois (68%), les Néerlandais (66%), les Danois et les Britanniques (65%). Ceux qui sont le plus dans l'erreur sont les Portugais (18%), les Chypriotes (23%), mais aussi les Autrichiens (26%) et les Bulgares (27%)

Si l'on prend en compte les variables sociodémographiques sur ce sujet, on constate que les femmes sont un peu plus informées que les hommes (48% contre 42%). C'est également le cas des 40-54 ans (50%), des répondants qui ont étudié le plus longtemps (59%), des cadres directeurs (64%) mais aussi de ceux qui ont été exposés à de l'information sur les antibiotiques.

### 2.3. La surconsommation d'antibiotiques les rend-ils inefficaces ?

Les Européens sont 83% à affirmer que surconsommer des antibiotiques les rend inefficaces.



Dans dix pays de l'Union, les personnes interrogées répondent même, dans plus de neuf cas sur dix, qu'une surconsommation des antibiotiques les rend inefficaces. Il s'agit de la Suède (97%), du Danemark (96%), de Chypre, de la Slovénie et de Malte (94% chacun), des Pays-Bas (93%), de la Grèce et de la Finlande (92%), de la République tchèque (91%) et de la Slovaquie (90%). Les répondants les « moins » bien informés à ce sujet sont tout d'abord les Roumains (57%), puis les Italiens (65%), les Hongrois (75%) et les Estoniens (78%).

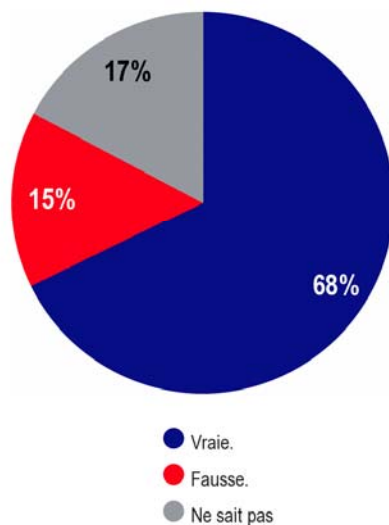
Les Européens qui ont étudié au moins jusqu'à 20 ans sont 89% à répondre que la surconsommation d'antibiotiques contribue à leur inefficacité, de même que 90% des cadres directeurs.

## 2.4. La prise d'antibiotiques a-t-elle souvent des effets secondaires tels que la diarrhée ?

Plus des deux tiers des répondants (68%) savent que la prise d'antibiotiques peut entraîner une diarrhée. Ils sont 15% à l'ignorer et 17% à ne pas se prononcer.

QD2a.4. Pour chacune des propositions suivantes, veuillez me dire si vous pensez qu'elle est vraie ou fausse.

La prise d'antibiotiques a souvent des effets secondaires tels que la diarrhée



EU27

Les Européens les plus informés de ces effets secondaires potentiels sont les Finlandais (82%), les Estoniens et les Chypriotes (78% chacun). En revanche, les Hongrois et les Roumains (50% chacun), mais aussi les Néerlandais (55%) et les Tchèques (57%) semblent moins au fait des effets secondaires des antibiotiques.

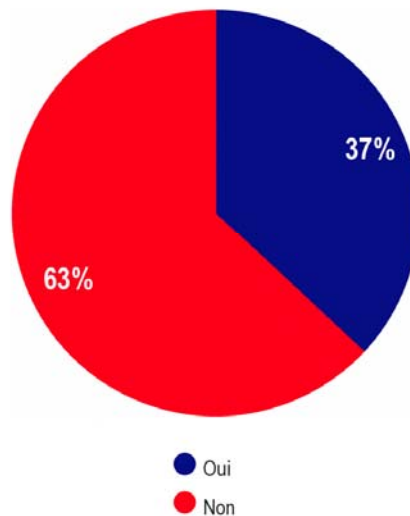
La prise en compte des variables sociodémographiques révèle un écart de six points entre les hommes (65%) et les femmes (71%). Les personnes les mieux informées sont les personnes de 40-54 ans, de même que les répondants issus des milieux les plus favorisés, ainsi que les personnes qui se souviennent avoir reçu de l'information sur les antibiotiques au cours des 12 derniers mois (76% contre 63% de celles qui n'en ont pas souvenir).

### 3. LA CAMPAGNE D'INFORMATION SUR LES ANTIBIOTIQUES

#### 3.1. La mémorisation d'une campagne d'information

37% des Européens déclarent avoir reçu des informations recommandant de ne pas prendre des antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire.

QD3a. Au cours des 12 derniers mois, vous souvenez-vous avoir reçu des informations recommandant de ne pas prendre des antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire, par exemple, des messages à propos du fait de ne pas prendre d'antibiotiques pour un rhume ou une grippe ?

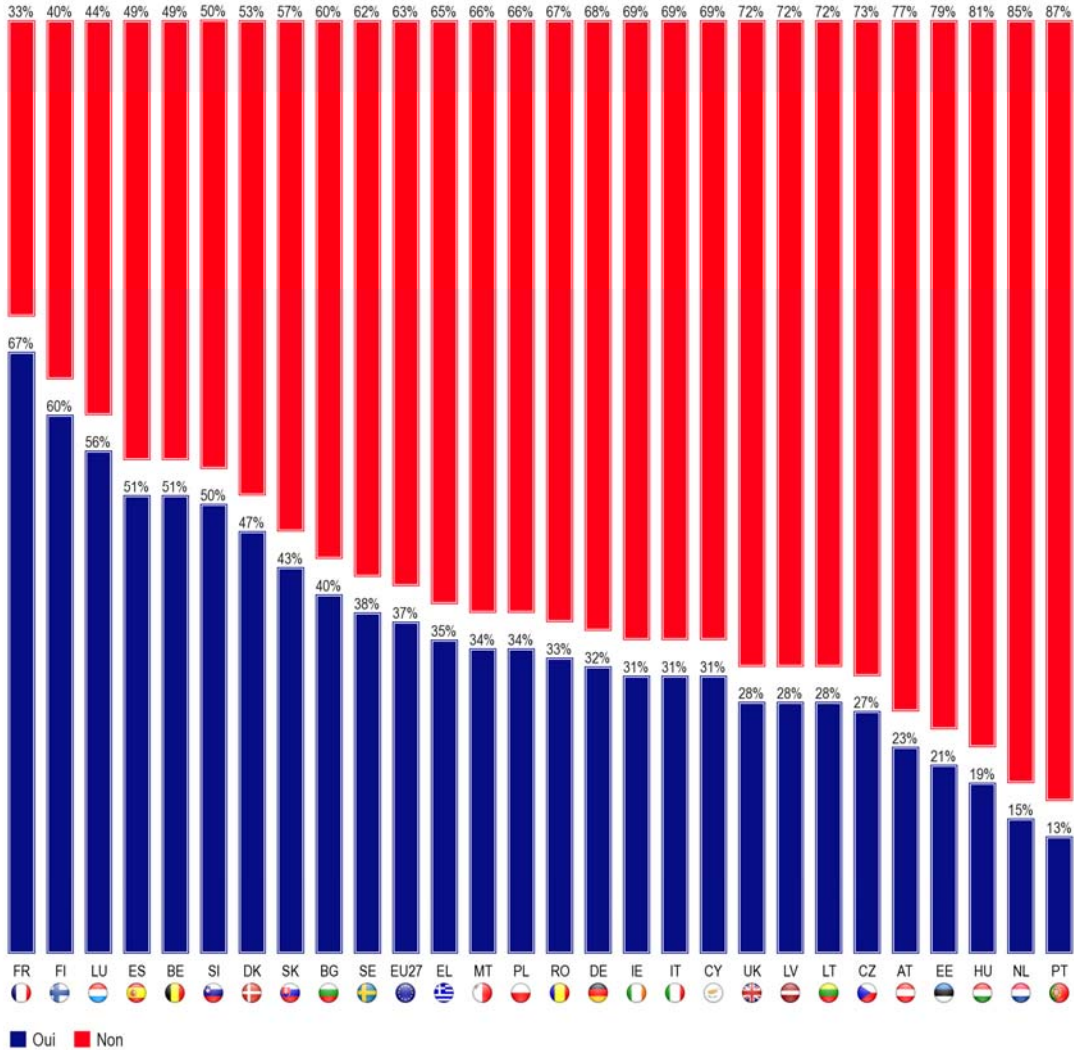


EU27

Les pays dans lesquels les personnes interrogées ont répondu le plus volontiers par l'affirmative sont la France (67%), la Finlande (60%), le Luxembourg (56%), puis l'Espagne et la Belgique (51% chacun) et la Slovénie (50%).

Les répondants qui se souviennent le moins d'avoir reçu ce type d'informations sont les Portugais (13%), les Néerlandais (15%), les Hongrois (19%), les Estoniens (21%), ainsi que les Autrichiens (23%).

QD3a. Au cours des 12 derniers mois, vous souvenez-vous avoir reçu des informations recommandant de ne pas prendre des antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire, par exemple, des messages à propos du fait de ne pas prendre d'antibiotiques pour un rhume ou une grippe ?

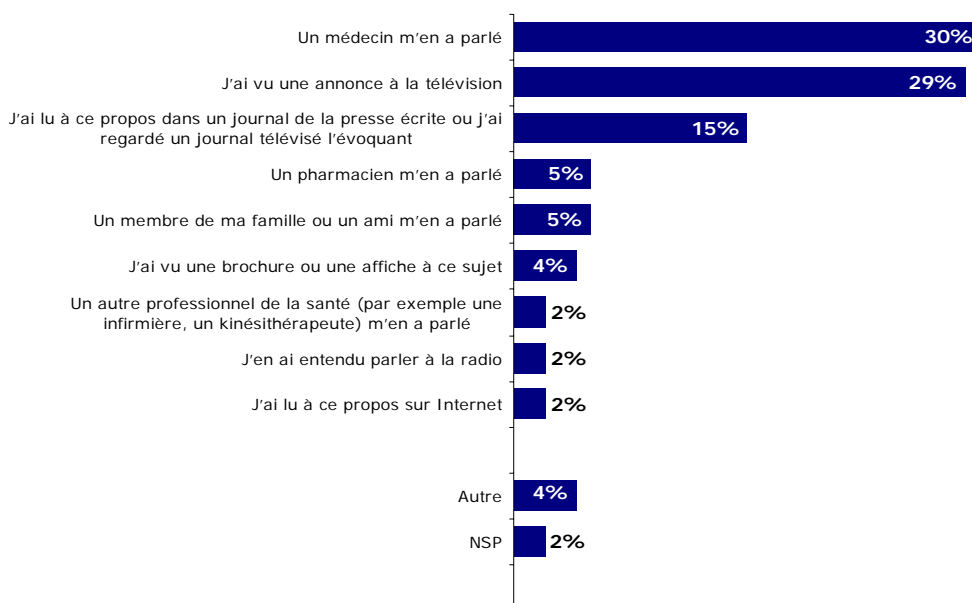


Les femmes déclarent un peu plus volontiers que les hommes avoir reçu ce type d'informations (respectivement 39% et 35%), de même que les Européens âgés de 40-54 ans (40%), les répondants qui ont étudié le plus longtemps (50%), ceux qui sont aujourd'hui cadres directeurs (48%) ou encore ceux qui ont une bonne connaissance objective des antibiotiques (53%).

### 3.2. Les vecteurs de la campagne d'information

Près d'un tiers des personnes qui ont reçu de l'information (30%) répondent qu'elle a d'abord été fournie par un médecin. 29% déclarent avoir vu une annonce en ce sens à la télévision, 15% à avoir lu un article dans la presse à ce sujet ou vu un journal télévisé l'évoquant.

QD3b Où avez-vous d'abord obtenu cette information recommandant de ne pas prendre des antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire ? - UE  
(Posée aux répondants qui ont déclaré avoir reçu des informations recommandant de ne pas prendre des antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire au cours des 12 derniers mois - base = 9975)



Le rôle joué par le médecin est particulièrement important dans les pays suivants : en Hongrie et en Italie (59% chacun), en Roumanie (53%) et en République tchèque (48%)<sup>3</sup>. C'est en revanche en France que les répondants ont le moins souvent cité un médecin comme source d'information (10%), mais aussi en Suède (13%), à Malte (16%), en Irlande et en Lettonie (19%).

Les Européens qui ont répondu avoir vu une annonce à la télévision (en moyenne, 29% de la population) étaient de loin les plus nombreux en France (71%), en Belgique (51%), au Luxembourg (40%), en Espagne (33%), en Grèce (32%), ainsi qu'à Malte (30%).

<sup>3</sup> Les résultats obtenus à cette question doivent être analysés avec précaution compte-tenu de la faiblesse de certaines bases dans certains pays

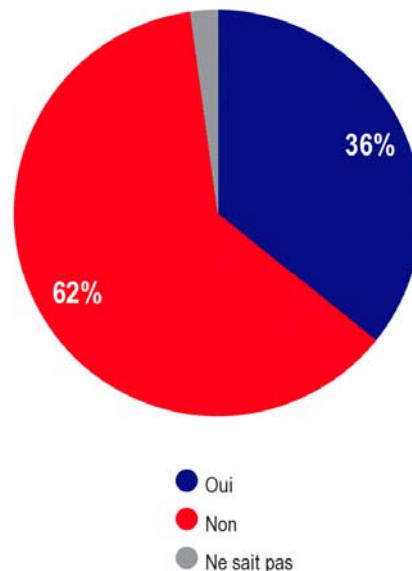
Ceux qui avaient lu un article de presse écrite ou regardé un journal télévisé sur le sujet (15% en moyenne) étaient les plus nombreux en Suède (47%), en Finlande (35%), en Allemagne et à Chypre (34% chacun).

Les répondants qui ont plutôt obtenu l'information en question de leur médecin ont suivi des études courtes. Ce sont principalement des personnes au foyer ou des employés. Ils vivent plutôt en milieu urbain. C'est aussi le cas de 35% des répondants qui n'utilisent jamais internet. En revanche, les personnes interrogées qui ont appris l'information sur les antibiotiques grâce à une annonce télévisuelle sont plutôt des chômeurs (35%), des personnes au foyer et des ouvriers (32%). Ils vivent en milieu rural et s'auto-positionnent en bas de l'échelle sociale (36% de ceux-ci).

### 3.3. L'influence de l'information sur les opinions concernant les antibiotiques

Près de deux Européen sur trois (62%) déclarent que l'information reçue ne les a pas fait changer d'avis sur les antibiotiques.

QD3c. Est-ce que l'information que vous avez reçue vous a fait changer d'avis à l'égard des antibiotiques ?



EU27

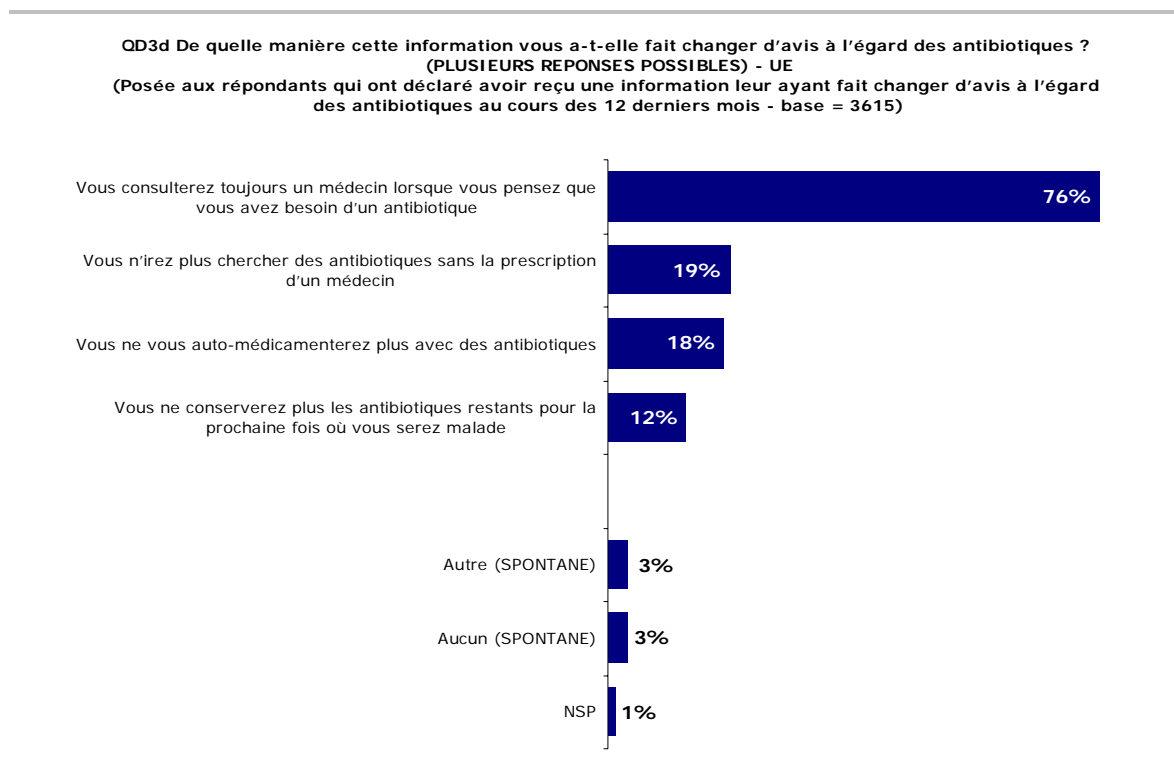
Posée aux répondants qui ont déclaré avoir reçu des informations recommandant de ne pas prendre des antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire au cours des 12 derniers mois - base = 9975

Les plus marqués par l'information reçue sont les Slovaques (57%), les Irlandais (54%), les Espagnols et les Roumains (53% chacun)<sup>4</sup>. En revanche, les Néerlandais ont été les moins influencés (19%), ainsi que les Danois (22%), les Finlandais (24%), les Portugais et les Allemands (27% chacun).

Les catégories qui ont le plus volontiers changé d'avis sur les antibiotiques sont les jeunes de 15-24 ans (42%), les étudiants (43%), les personnes au foyer (41%), les chômeurs (42%) et les personnes interrogées qui ont pris des antibiotiques au cours des douze derniers mois (40%).

### 3.4. Les conséquences de la campagne sur les comportements

Parmi les personnes qui ont reçu des informations sur les antibiotiques ces douze derniers mois et qui ont changé d'avis à leur égard, une très grande majorité (76%) explique qu'elle consultera désormais toujours un médecin lorsqu'elle pensera avoir besoin d'un antibiotique.



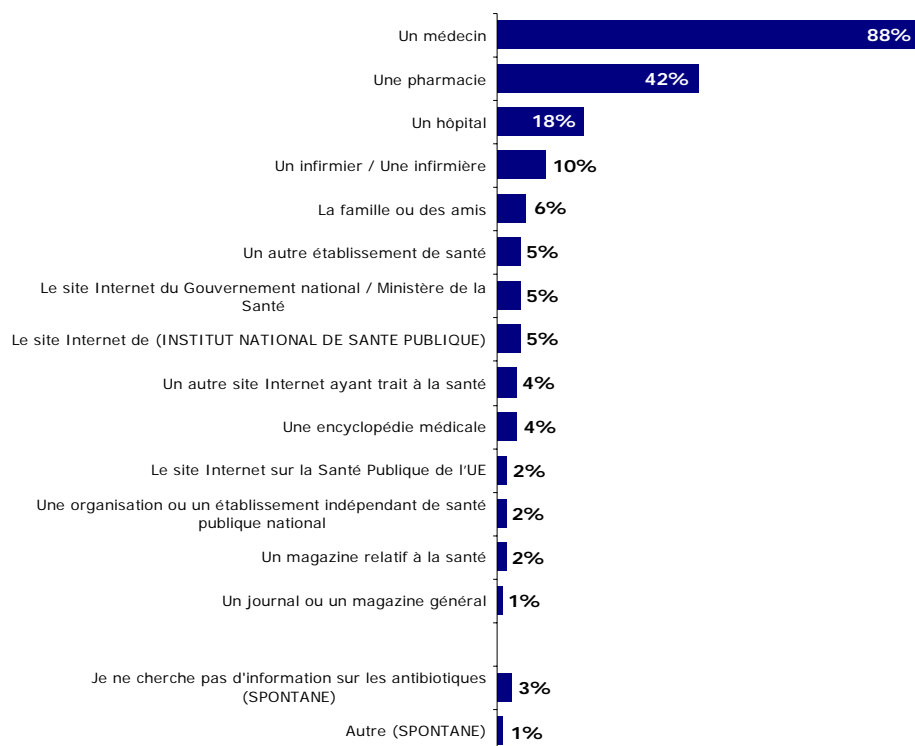
<sup>4</sup> Les résultats obtenus à cette question doivent être analysés avec précaution compte-tenu de la faiblesse de certaines bases dans certains pays

Les Européens les plus nombreux à déclarer qu'ils consulteront désormais toujours un médecin sont les Chypriotes (90%), puis les Maltais (88%), les Grecs (86%), les Bulgares et les Roumains (84% chacun)<sup>5</sup>. Les plus nombreux à choisir désormais de ne pas aller chercher des antibiotiques sans prescription médicale sont avant tout les Danois (56%), les Chypriotes (41%), les Estoniens (40%), puis les Maltais, les Néerlandais, les Roumains et les Suédois (35%). L'automédication est abandonnée principalement par les Roumains (39%), les Bulgares (34%), les Lettons (30%) et les Danois (27%).

### 3.5. Les sources d'information les plus fiables

Lorsque l'on demande aux Européens quelle est la source d'information qu'ils utiliseraient pour obtenir des informations fiables sur les antibiotiques, la très grande majorité déclare qu'elle choisirait un médecin (88% en moyenne).

QD4 Parmi les sources d'information suivantes, laquelle utiliseriez-vous afin d'obtenir des informations fiables sur les antibiotiques ? (MAXIMUM 3 REPONSES) - UE



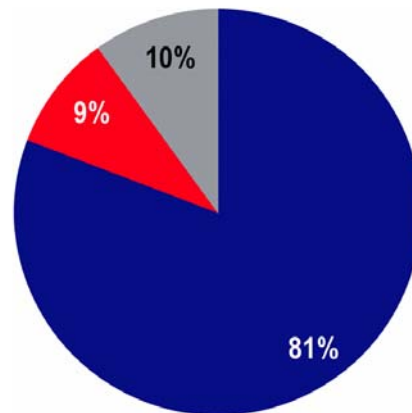
<sup>5</sup> Les résultats obtenus à cette question doivent être analysés avec précaution compte-tenu de la faiblesse de certaines bases dans certains pays

Ils sont même plus de neuf sur dix à faire ce choix à Chypre (96%), en République tchèque, au Luxembourg et à Malte (95% chacun), en Espagne et en Autriche (93% chacun), en Slovaquie et en Allemagne (91% chacun), puis en Grèce, au Portugal, en Roumanie et en Grande-Bretagne (90% chacun). Le deuxième choix des Européens se porte sur une pharmacie, à 42% en moyenne. C'est en Irlande (62%), aux Pays-Bas (61%) et en Suède (59%) notamment que les personnes interrogées sont les plus nombreuses à faire ce choix.

### 3.6. Le fait que tout le monde ait un rôle à jouer pour que les antibiotiques restent efficaces

Huit Européens sur dix (81% exactement) partagent l'avis selon lequel « Tout le monde a un rôle à jouer pour garantir que les antibiotiques restent efficaces ».

QD2b. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec la proposition suivante : Tout le monde a un rôle à jouer pour garantir que les antibiotiques restent efficaces.



● Total D'accord  
● Total Pas d'accord  
● Ne sait pas

EU27

Ce sentiment est partagé par plus de neuf citoyens sur dix en République tchèque (93%), à Malte et au Danemark (92% chacun), en Grèce (91%) et en Belgique (90%). En revanche, les Polonais (61%), les Bulgares (68%), les ressortissants des pays baltes (autour de 70%) et les Autrichiens (72%) sont les moins d'accord avec cette affirmation. Cependant, les taux de non réponses dans certains de ces pays expliquent en partie cette adhésion moindre.

Ce consensus est aussi répandu parmi les différentes catégories sociodémographiques et socioprofessionnelles prises en compte dans cette étude. Seules exceptions : les jeunes de 15-24 ans (76% contre 81% pour la moyenne européenne et pour les 55 ans et plus). On notera aussi que parmi les répondants qui ont changé d'avis sur les antibiotiques, 88% sont d'accord avec la proposition de la question QD2b. C'est aussi le cas de 88% des personnes qui ont une bonne connaissance objective des antibiotiques.

## CONCLUSION

Rappelons ici certains des principaux enseignements de cette étude :

- Tout d'abord, 40% des Européens ont pris des antibiotiques au cours des douze derniers mois. Les plus grands consommateurs d'antibiotiques se trouvent dans le sud de l'Union européenne. Ce sont également les populations jeunes qui en consomment le plus.
- Deuxièmement, **on observe une plus forte consommation d'antibiotiques parmi les personnes les moins informées objectivement.** Les répondants bénéficiant d'une meilleure connaissance objective des antibiotiques semblent adopter un comportement plus responsable.
- Si une immense majorité d'Européens sait que consommer trop d'antibiotiques les rend inefficaces (83%), le niveau de connaissance des Européens concernant les antibiotiques reste perfectible. **Les Européens avancent d'ailleurs la grippe comme première raison de leur prise d'antibiotiques (20%).**
- En outre, ce sont les personnes qui déclarent avoir reçu des informations leur recommandant de ne pas prendre d'antibiotiques lorsque cela n'est pas nécessaire qui font le moins d'erreurs au test de connaissance. Un résultat qui démontre que **ces informations semblent bien mémorisées par les populations exposées.** Ce sont aussi les populations qui connaissaient le moins les effets et le rôle des antibiotiques qui ont le plus changé d'avis à leur sujet.

Pour que **les campagnes d'information sur les antibiotiques atteignent leur but, on doit donc à la fois prouver les bénéfices pour la population en termes de santé publique et démontrer que l'usage des antibiotiques est parfaitement inefficace contre les virus.** Elles doivent être pérennes et doivent également être en phase avec la réalité locale. Cette étude a montré que des différences sensibles existent entre les Etats membres.

Pour transmettre ce type de message, **le médecin généraliste semble constituer le vecteur privilégié** et doit être partie prenante dans cette campagne même si les campagnes de sensibilisation au travers d'annonces télévisées notamment du grand public restent pertinentes pour toucher la population la plus large possible.. Un mixte de médias ou de vecteurs d'information (la télévision notamment) peut être également envisagé pour sensibiliser un plus large public de manière plus durable.



# **SPECIFICATIONS TECHNIQUES**



## **EUROBAROMETRE SPECIAL N° 338**

### **« Résistance antimicrobienne »**

### **SPECIFICATIONS TECHNIQUES**

Entre le 13 novembre et le 9 décembre 2009, TNS Opinion & Social, un consortium créé entre TNS plc et TNS opinion, a réalisé la vague 72.5 de l'EUROBAROMETRE à la demande de la COMMISSION EUROPEENNE, direction générale de la communication, unité « Recherche et Analyse Politique ».

L'EUROBAROMETRE SPECIAL N°338 fait partie de la vague 72.5 et couvre la population de 15 ans et plus – ayant la nationalité d'un des Pays membres de l'Union européenne – et résidant dans un des Pays membres de l'Union européenne. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats participant à cette étude est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des pays participant à l'étude, selon les EUROSTAT-NUTS II (ou équivalent) et selon la distribution de la population habitant dans le pays en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nième adresse) ont ensuite été sélectionnées par une procédure de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement (suivant la règle du "plus proche anniversaire"). Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée. En ce qui concerne la technique de collecte de données, le système CAPI (*Computer Assisted Personal Interview*) a été utilisé dans tous les pays où cela était possible.

ABREVIATIONS	PAYS	INSTITUTS	N° ENQUETES	DATES TERRAIN		POPULATION 15+
BE	Belgique	TNS Dimarso	1.003	19/11/2009	07/12/2009	8.866.411
BG	Bulgarie	TNS BBSS	1.007	13/11/2009	23/11/2009	6.584.957
CZ	Rép. Tchèque	TNS Aisa	1.096	14/11/2009	27/11/2009	8.987.535
DK	Danemark	TNS Gallup DK	1.008	14/11/2009	09/12/2009	4.503.365
DE	Allemagne	TNS Infratest	1.522	13/11/2009	02/12/2009	64.545.601
EE	Estonie	Emor	1.000	13/11/2009	06/12/2009	916.000
IE	Irlande	TNS MRBI	1.014	13/11/2009	29/11/2009	3.375.399
EL	Grèce	TNS ICAP	1.000	14/11/2009	03/12/2009	8.693.566
ES	Espagne	TNS Demoscopia	1.023	13/11/2009	06/12/2009	39.059.211
FR	France	TNS Sofres	1.005	13/11/2009	08/12/2009	47.620.942
IT	Italie	TNS Infratest	1.039	13/11/2009	29/11/2009	51.252.247
CY	Rép. de Chypre	Synovate	502	13/11/2009	04/12/2009	651.400
LV	Lettonie	TNS Latvia	1.004	13/11/2009	30/11/2009	1.448.719
LT	Lituanie	TNS Gallup Lithuania	1.027	13/11/2009	29/11/2009	2.849.359
LU	Luxembourg	TNS ILReS	502	13/11/2009	05/12/2009	404.907
HU	Hongrie	TNS Hungary	1.017	13/11/2009	30/11/2009	8.320.614
MT	Malte	MISCO	500	13/11/2009	04/12/2009	335.476
NL	Pays-Bas	TNS NIPO	1.004	13/11/2009	06/12/2009	13.288.200
AT	Autriche	Österreichisches Gallup-Institut	1.001	13/11/2009	01/12/2009	6.973.277
PL	Pologne	TNS OBOP	1.000	14/11/2009	02/12/2009	32.306.436
PT	Portugal	TNS EUROTESTE	1.038	17/11/2009	08/12/2009	8.080.915
RO	Roumanie	TNS CSOP	1.008	14/11/2009	27/11/2009	18.246.731
SI	Slovénie	RM PLUS	1.017	13/11/2009	06/12/2009	1.748.308
SK	Slovaquie	TNS AISA SK	1.047	14/11/2009	27/11/2009	4.549.954
FI	Finlande	TNS Gallup Oy	1.041	17/11/2009	08/12/2009	4.412.321
SE	Suède	TNS GALLUP	1.014	13/11/2009	06/12/2009	7.723.931
UK	Royaume-Uni	TNS UK	1.322	13/11/2009	03/12/2009	51.081.866
TOTAL			26.761	13/11/2009	09/12/2009	406.827.648

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT ou provenant des Instituts nationaux de Statistique. Pour tous les pays couverts par l'étude, une procédure de pondération nationale a été réalisée (utilisant des pondérations marginales et croisées), sur base de cette description de l'univers. Dans tous les pays le sexe, l'âge, les régions et la taille de l'agglomération ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes UE), TNS Opinion & Social recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT ou les instituts nationaux de Statistique. Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

<b>Pourcentages observés</b>	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
<b>Limites de confiance</b>	± 1.9 points	± 2.5 points	± 2.7 points	± 3.0 points	± 3.1 points